

«Hey You» publié par «Santé Sexuelle Suisse»: La brochure d'«éducation sexuelle» pour les enfants dès 12 ans se lit comme un manuel de pornographie et s'inspire de la méthode pédophile du grooming.

Des responsables de la santé publique et de l'éducation au niveau cantonal et fédéral admettent que des enfants dans certains établissements scolaires sont harcelés sexuellement, ignorant ainsi le droit des enfants d'être protégés.

→ Un résumé du présent document sous forme de phrases-clés figure en conclusion (voir page 4). ←

Introduction

J'estime que la brochure «Hey You»¹, qui est quasiment un brûlot, pose deux problèmes majeurs: c'est une logorrhée incroyable et absolument inadaptée à l'âge, et c'est un manque total de respect pour les personnes de cette catégorie d'âge, surtout s'agissant du sentiment de pudeur. Ce pamphlet, qui agit avec autant de délicatesse qu'un bulldozer, confirme, si besoin était, que des éducateurs sexuels autoproclamés se sont installés dans une niche sociétale aux allures de cartel, à tel point qu'ils ont perdu depuis longtemps toute sensibilité à l'égard du groupe d'âge pour lequel ils présentent comme des défenseurs de l'enfance. Bref, ils ne comprennent rien à la sexualité et à la psychologie des enfants et des adolescents. Encore heureux que toute cette... matière, présentée crûment et avec un souci obsessionnel du détail, est transmise dans un langage qui rebute clairement la plupart des enfants et des adolescents – une réalité devant laquelle les éducateurs sexuels professionnels et les institutions assurant le financement ferment les yeux.



Prof (US) Dr. Jakob Pastötter

Groupe cible réel: groupements d'intérêt occultes

Cette brochure ne s'adresse pas aux enfants et aux adolescents mais, cédant au «virtue signalling», elle a en fait pour destinataires des groupes d'intérêt occultes qui, croyant faire face à un vide et ayant horreur du vide, tentent de le remplir par un tsunami d'informations. Toute cette affaire serait simplement regrettable si elle n'entraînait pas le gaspillage des deniers publics et si l'État n'y ajoutait pas une couche de vernis officiel. S'il fallait acheter cette brochure dans une librairie et si sa publication était destinée à un groupe quelconque d'activistes sexuels, personne n'y prêterait la moindre attention, car nous vivons dans une période de surinformation sexuelle, avec pour résultat que l'on sait tout de la sexualité – on pourrait même dire qu'on est submergé par ce type d'information.

Contenu réel: thérapie sexuelle pour adultes

Que s'imaginent donc ces spécialistes de l'agitprop en pensant aux destinataires? «Hey You» s'inscrit clairement dans un besoin de thérapie sexuelle normalement proposée à des adultes sous forme de cours prévus en week-end, où l'ensemble du savoir sur toutes les situations et pratiques sexuelles possibles est transmis aux participants sous forme condensée dans le but de leur donner des bases nouvelles – avec un souci d'objectivité qui n'est souvent qu'un vœu pieux. Mais dans cette brochure, on ne trouve nulle trace de la première règle essentielle de toute thérapie, à savoir le respect des limites morales personnelles et des limites de la compréhension. On peut dès lors prêter à ces agitateurs des

¹https://shop.sexuelle-gesundheit.ch/img/A~1825~2/10/1825-02_Hey-You.pdf?xet=1635849060000

intentions d'une cruauté flagrante qui confine au sadisme. En résumé, c'est: Prends ce qu'on te donne ou tais-toi!

Bien entendu, la connaissance des faits est importante, mais il faut aussi considérer le contexte, la capacité du destinataire à enregistrer l'information, sans oublier le respect des sensibilités. Même si cette brochure s'adressait à des adultes, on pourrait lui reprocher de contribuer largement à ce qui équivaut à reporter sur d'autres sa propre luxure. Ce document est la célébration, par des technocrates du sexe, d'un «overkill» d'informations dont le résultat est affligeant, mais hélas symptomatique d'une éducation sexuelle très éloignée de la réalité et promue officiellement dans les régions germanophones, une tentative que, pour ma part, je qualifierais non pas d'éducation sexuelle, mais d'éducation par le sexe.

«Éducation sexuelle»: selon «Hey You», il faut pratiquer une sexualité «épanouie» dès l'enfance

«Éducation sexuelle» signifie ici que l'on donne aux jeunes personnes, dès l'enfance, le feu vert pour pratiquer «une sexualité épanouie» et de faire des «expériences» sexuelles «sécures», comme l'affirme le credo de «Hey You» en page 3. Au premier abord, ce discours a une résonance remarquablement moderne et éclairée, mais il fait complètement l'impasse sur le fait que pour la plupart des adultes n'ayant pas fait de la sexualité un hobby, il existe l'intimité et le romantisme. Si j'étais une personne qui tentait de décrire la sexualité comme une chose ennuyeuse, fade et dépourvue de sens, je défendrais le bien-fondé d'une telle brochure, car je serais certain qu'elle est capable d'ôter à chaque personne dans cette fourchette d'âge – au demeurant bien trop large – l'envie de s'intéresser à ce thème.

Encore une fois, les enfants et les adolescents qui consacreront plus qu'un furtif coup d'œil à cette brochure ne se sentiront pas interpellés, mais au contraire, aussi rebutés qu'à la lecture d'une édition ancienne et poussiéreuse du Larousse, tout simplement parce que cette matière n'a rien à voir avec leur vécu, et parce que c'est justement cette catégorie d'âge qui réagit de manière allergique à tout ce que disent les adultes «bien-pensants», surtout lorsque ceux-ci leur recommandent de lire 60 pages d'«informations importantes» rédigées dans un jargon d'éducateur. Pour pouvoir atteindre les enfants et les adolescents, il faut, qu'on le veuille ou non, se plonger dans les méandres de TikTok, mais là, les éducateurs professionnels sont complètement largués.

«Hey you»: grooming pédosexuel, autogratisation, harcèlement sexuel, non-respect des limites

Pour résumer et clarifier:

1. Il est impératif de comprendre la psychologie du développement des personnes qui font partie des catégories d'âge auxquelles cette brochure entend s'adresser. Croire qu'on peut viser de la même manière des jeunes de 12 jusqu'à 18 ans, c'est montrer qu'on n'a qu'une compréhension rudimentaire de la situation.
2. «Le mieux est l'ennemi du bien», surtout en matière de communication, où il s'agit de transmettre des informations de manière ciblée, intelligente et avec sensibilité – et non de se profiler en étalant son savoir et de matraquer les autres avec ses propres connaissances, sans considération de la gêne, de l'embarras ou du dégoût ainsi provoqué.
3. Le domaine de la sexualité est précisément celui où il est primordial de respecter les limites des autres. Cette brochure, au contraire, se complait dans l'autosatisfaction: regardez comme on est cool, on peut même parler de «sex toys», de «rapport anal» et de «digue dentaire» sans rougir et sans trouver cela repoussant. Je suis vraiment triste pour les filles et les garçons qui trouvent parfois certains adultes

«pénibles» dans la vie ordinaire, et qui doivent se farcir – qui plus est, en présence de leurs camarades – ces mêmes adultes en les écoutant déblatérer de telles instructions dans l'espace public qu'est l'école. Si le public visé était composé d'adultes, de tels agissements seraient qualifiés, à raison, de harcèlement sexuel verbal. Pourquoi cet aspect de la protection légale ne s'applique-t-il pas aux enfants?

Le discours inlassablement répété est que les jeunes doivent protéger leur espace individuel et veiller à ce que les adultes respectent ces limites. Eh bien alors, ce principe doit s'appliquer aussi à l'«éducation sexuelle»! La fin ne justifie pas l'utilisation de moyens complètement excessifs.

4. Dans cette brochure, on se gargarise de «connaissances basées sur des faits», mais il apparaît clairement que les auteurs n'ont pas la moindre idée de ce qui est essentiel et qui, dans cette fourchette d'âge, se résume surtout à deux questions: comment puis-je entrer en relation avec la personne désirée, et comment comprendre ce qui se passe dans mon corps et avec mes sentiments. Il semble qu'une maladie grave frappe bon nombre d'enseignants et de professeurs: celle de ne pas comprendre que, comme le disait St-Exupéry, on ne voit bien qu'avec le cœur.

5. «Hey You» sonne faussement «pote», «Hey You» est un fake qui veut faire «ami-ami». Les enfants et les adolescents ayant encore un peu d'estime de soi seront rebutés par cette brochure.

Ceci nous amène à un dernier sujet: la méthode de communication dont cette brochure s'inspire est celle du grooming, autrement dit, la technique des pédophiles consistant à attirer des enfants en vue de les exploiter sexuellement. Le grooming, essentiellement, prétend que la «sexualité» se résume à des techniques et que cela «fait partie du jeu», et en même temps, il minimise ou ignore les réactions émotionnelles.

«Hey you» fait complètement fi du sentiment de pudeur des enfants

On ne le dira jamais assez: insister lourdement, pour la forme, sur le respect des limites individuelles tout en franchissant massivement les limites liées à la gêne et à la pudeur, ce n'est pas ce qu'on appelle une éducation favorisant l'estime de soi et une vie sexuelle épanouie. Les adultes, et bien entendu les enfants, ont le droit de ne pas être «éveillés»/«éduqués» sans leur accord à des situations faisant intervenir le corps (on rappellera ici l'ouvrage «Le Charme discret de l'intestin» où il est question d'exploration du tube digestif), et surtout, de ne pas être confrontés à des pratiques sexuelles qu'ils n'imaginent même pas encore (comme en attestent les statistiques, malgré la propagation de la pornographie par Internet). Contrairement à l'image propagée par les médias, même le rapport anal n'est pas la variante sexuelle la plus fréquente chez les homosexuels. Vouloir «normaliser» en décrétant la normalité n'est pas un acte de libération. Même la satisfaction sexuelle n'est pas une chose qui peut être décrétée. Elle est le résultat de l'expérience et d'une vie passée à la recherche de l'équilibre dans des circonstances changeantes.

Il y a de quoi s'interroger: Pourquoi ce zèle missionnaire pour les thérapies sexuelles devrait-il occuper une place aussi prépondérante dans les sociétés occidentales, elles qui n'ont même pas encore réussi à faire comprendre aux populations l'importance d'une alimentation saine et d'un comportement social adéquat? Personne ne le sait, pas même le cartel des éducateurs sexuels. Une chose est sûre: «Hey You» est complètement déconnecté de la réalité vécue par les enfants et adolescents.

Prof. (US) Jakob Pastötter, Am Burgfeld 9, D-82272 Moorenweis/Allemagne
Fin octobre 2022

Phrases-clés de la prise de position du prof. Jakob Pastötter concernant la brochure «Hey You»² publiée par «Santé Sexuelle Suisse»:
«La brochure d'«éducation sexuelle» pour les enfants dès 12 ans se lit comme un manuel de pornographie et s'inspire de la méthode pédophile du grooming.»

- «Ils ne comprennent rien à la sexualité et à la psychologie des enfants et des adolescents»
- «Brochure destinée à certains activistes sexuels» à la recherche de «cours en week-end pour adultes»
- «Non-respect des limites morales personnelles et des limites de la compréhension»
- «On peut prêter à ces agitateurs ... des intentions sadiques»
- «Credo de «Hey You»: il faut vivre «une sexualité épanouie» dès l'enfance»
- «Aucune compréhension de la psychologie du développement», vu la fourchette d'âge (12-18) indiquée
- «logorrhée d'autosatisfaction: «rapport anal» et «digue dentaire» pour les enfants dès 12 ans»
- «Si le public visé était composé d'adultes, de tels agissements seraient qualifiés, à raison, de harcèlement sexuel»
- ««Hey You» sonne faussement «pote», «Hey You» est un fake qui veut faire ami-ami. Les enfants et les adolescents ayant encore un peu d'estime de soi seront rebutés par cette brochure»
- «La méthode de communication dont cette brochure s'inspire est celle du grooming, autrement dit, la technique des pédophiles consistant à attirer des enfants en vue de les exploiter sexuellement»
- «On insiste lourdement, pour la forme, sur le respect des limites individuelles tout en franchissant massivement les limites liées à la gêne et à la pudeur»
- «Les adultes, et bien entendu les enfants, ont le droit de ne pas être «éveillés»/«éduqués» sans leur accord..., et surtout, de ne pas être confrontés à des pratiques sexuelles qu'ils n'imaginent même pas encore»
- «La brochure s'inspire de la méthode pédophile du grooming» / «cartel des éducateurs sexuels» etc.

Revue de presse: sommaire

- **NZZ** du 20.06.2022: Titre: «Digue dentaire et gode-ceinture: une brochure d'éducation sexuelle de la Confédération destinée aux préadolescents se lit comme un guide porno» / «fixation sur les rapports anaux chez les auteurs»
- **CH-Medien**³ du 24.06.2022: Titre «Conseils sexuels controversés pour les jeunes de 12 ans»
- **Blick** (Internet) v. 24.06.2022: «SVP-Nationalrätin will perverse Aufklärungsbroschüre verbieten»
- **St. Galler Tagblatt** du 25.06.2022: Titre: «La brochure d'éducation sexuelle «Hey You» dépasse les bornes et n'est pas adaptée à l'âge»
- **BZ** du 24.06.2022: «Rapports anaux, homosexualité et transsexualité: Une conseillère nationale veut faire interdire des «brochures choquantes» dans les écoles»
- **Nau.ch** du 17.06.2022: «Ce groupe y voit l'influence occulte du lobby LGBTIQ» / «Avec cette brochure publiée par la fondation Santé Sexuelle Suisse (SSCH), les enfants dès 12 ans sont «poussés vers l'univers sexuel des adultes ou d'une minorité adepte de pratiques sexuelles particulières», conteste l'Association Initiative de protection.»

²https://shop.sexuelle-gesundheit.ch/img/A~1825~2/10/1825-02_Hey-You.pdf?xet=1635849060000

³Aargauer Zeitung, BZ, Luzerner Zeitung, St. Galler Tagblatt, Urner Zeitung, Thurgauer Zeitung, Solothurner Zeitung, Schweiz am Wochenende)